

# COLONISATION.

LA Compagnie des terres de l'Amérique Britannique annonce aux cultivateurs canadiens du District de Montréal que par un arrangement fait avec l'Association pour l'établissement des townships de l'Est, elle est prête à offrir toutes ses terres dans ce district au choix de respectables et industrieux canadiens-français et autres, à des termes qui devront attirer l'attention de tous ceux qui, pour quelque cause que ce soit, sont disposés à laisser leur paroisse inactives.

Le but bienveillant de l'Association est de procurer au colon des townships de l'Est, les privilèges religieux et sociaux dont il jouit actuellement, et c'est avec plaisir que la Compagnie des Terres s'est déterminée à faciliter cet objet en cédant ses terres au choix des applicants à des termes plus favorables qu'elle ne les a jamais et devant offertes. Et, tandis que l'Association et sa Grandeur l'Evêque de Montréal s'occuperont de la bâtisse de chapelles et enverront des missionnaires au besoin, la Compagnie des Terres procurera des terres fertiles à un prix modéré, construira des moulins, fera faire des chemins, et en un mot accomplira toutes les obligations auxquelles le Seigneur a été sujet jusqu'à présent, sans assujettir le colon aux conditions onéreuses attachées aux terres des Seigneuries.

Dans le Township de Roxton, l'Association a décidé de faire son dévouement en encourageant la formation d'un établissement prospère, composé du surplus de la population des Seigneuries, et la Compagnie des Terres demande une attention particulière à l'annonce de l'Association concernant les avantages qui peuvent avoir les cultivateurs qui iraient s'y fixer.

Quelque l'Association ait choisi Roxton pour y faire son premier essai, il ne faut pas néanmoins supposer que les beaux et florissants établissements canadiens dans Stukely et Ely aient été oubliés; les colons peuvent aussi y diriger leur attention, avec la certitude de participer aux avantages du District qui a déjà changé l'état de pauvreté de ses premiers habitants en indépendance et aisance, et avec l'assurance en outre que, sous l'opération bienveillante de la Société patronne, il sera subvenu à leurs besoins d'une manière inconnue aux premiers cultivateurs dont le succès se joint et encourage maintenant les autres.

Dans le Township de Stukely, la Compagnie offre aux acheteurs dix mille acres de terre depuis 10s. à 12s. 6d., par acre anglais, en tels lots que l'on désirera depuis cinquante acres et au-dessus. Ce Township est maintenant habité par une population nombreuse et florissante de canadiens. Il y a une chapelle, des moulins, des bureaux de poste, magasins, manufactures de potasse ainsi que des auberges. Les terres sont couvertes de superbes sucreries, de mérisiers, hêtres, etc. et réalisent des produits abondants.

Dans Ely, qui est joint aux habitations de Stukely, il y a aussi une population considérable et croissante de canadiens. La Compagnie des Terres y possède treize mille acres de terre aussi fertile et bonne que celles de Stukely, et les offre en vente aux mêmes prix.

Dans Orford, joignant aussi Stukely à l'est, et communiquant à ces habitations par le chemin de la maille de Montréal à Sherbrooke, il s'est aussi dernièrement commencé un Etablissement Canadien. On y a bâti deux moulins à scies, et un moulin à farine sera en opération cet automne. Il y a de plus une manufacture de potasse, une auberge, et un magasin. La Compagnie des Terres a près de quarante mille acres de terre à vendre dans Orford, et désire particulièrement y encourager l'établissement de bons cultivateurs canadiens. Les meilleures terres en bois franc sont en conséquence maintenant offertes comme premier encouragement, au bas prix de 7s. 6d. l'acre, quelquefois en qualité à celles de Stukely et d'Ely. La Compagnie a aussi l'assurance de l'Association, qui aussitôt que ses fonds le permettent, elle leur bâtit une chapelle et une maison d'école après que 50 familles s'y seront établies, et leur procurera un missionnaire.

Les acheteurs n'ont qu'à payer l'intérêt du prix de leurs terres pendant les premières dix années, liquidant ensuite le prix d'achat en quatre versements égaux annuels avec intérêt, et aucune autre demande ou redevance n'est jamais ensuite payable par le colon.

Il n'est exigé aucun argent comptant. Pour le présent, la Compagnie prend des produits négociables en paiement, et en certains cas elle permet que partie du prix de la terre soit payé en travail sur les chemins.

Le colon n'est pas obligé de faire moudre ses grains aux moulins de la Compagnie, qui ne gêne les colons en aucune manière. Il peut de cette manière, en s'établissant sur une terre de la Compagnie dans les Townships de l'Est, jouir de tous les avantages de son endroit natal, de sa langue, de sa religion et de ses habitudes sociales, sans aucune des restrictions qui paralysent ailleurs son industrie et son esprit d'entreprise.

La distance de St. Césaire à Stukely est de douze lieues, par un bon chemin où passent tous les jours les mailles de Montréal, de Sherbrooke et de Stanstead. Orford et Ely sont à une distance d'environ une lieue et demie au delà.

On peut faire application pour des terres à l'agent sur les lieux, M. GEORGE BONNALLIE qui donnera toute information et assistance nécessaires, aux personnes désirant acheter des terres. Ou, si on le préfère, on pourra s'adresser à A. T. GALT, Ecuyer, à Sherbrooke, le Commissaire de la Compagnie.

La Compagnie des Terres de l'Amérique Britannique a ans à vendre beaucoup de terre dans tous les autres Townships, dont elle disposera à des conditions également faciles. On voudra bien réfléchir aux autres avantages qui les concernent, ou s'adresser au Commissaire de la Compagnie à Sherbrooke.

N. B. — Pour s'assurer d'un nombre de colons respectables, certains avantages additionnels sont accordés à ceux qui sont recommandés par l'Association comme possédant les moyens et les qualités nécessaires pour s'établir dans les bois; et la même indulgence sera accordée par les sous-signés à tous tels acheteurs futurs qui, au vu de leur demande pour des terres, prouvent d'une manière satisfaisante leur aptitude et disposition à faire des colons industrieux, et qui conséquemment ne pourront que prospérer.

A. T. GALT,  
Commissaire.

Bureau de la Compagnie des Terres  
de l'Amérique Britannique,  
Sherbrooke, Township de l'Est, 16 juil.  
Montréal, 4 août 1848.

### DEMANDA

ON demande immédiatement à Sr. CONSTANT un Instituteur pour tenir une ECOLE MOBILE, muni de certificats de moralité et de capacité; et un autre pour une Ecole commune. Une place comme Chantre est aussi offerte les dits Instituteurs. S'adresser au Curé du lieu. — qf.

## BANQUE D'EPARGNES DE LA CITE ET DISTRICT DE MONTREAL.

PATRON:  
Monseigneur l'Evêque Catholique de Montréal.  
Bureau des Directeurs,

W. Workman, Président,  
A. Laroque, V. Président,  
Francis Hineks,  
H. Holton,  
Damase Masson,  
Nelson Davis,  
Henry Judah,  
L. T. Drummond,  
P. Beaubien,  
Joseph Bourret,  
H. Mulholland,  
Edwin Atwater,  
Barth. O'Brien,  
Jacob DeWitt,  
Joseph Grenier,

AVIS est donné par les présentes que cette Institution paiera QUATRE PAR CENT sur tous les Dépôts qui seront fait le 10 ou après le premier jour d'août prochain. Les Dépôts reçus tous les jours de dix à trois heures et de six à huit heures dans les soirs de samedis et lundis (les fêtes exceptées) Les applications pour autres affaires requerrant l'attention du Bureau, doivent être envoyées les Jedis ou Vendredis, vu que le Bureau des Directeurs se réunit régulièrement tous les samedis. Cependant, si les circonstances l'exigent, on pourra s'occuper des demandes ou applications qui seront faites, aucun autre jour dans la semaine, le Président le Vice-Président étant tous les jours présents au Bureau de la Banque.

JOHN COLLINS,  
Secrétaire et Trésorier

27 juillet 1848.

### AVIS

LES SOUSSIGNÉS s'adresseront à la Législature à la prochaine session, ou à la suivante si le cas le requiert à pour en obtenir le privilège de construire un pont de péage sur la rivière l'Assomption vis-à-vis l'Eglise de la paroisse de ce nom. Il y aura deux piliers dans la rivière, laissant un passage libre pour les radeaux d'au moins quatre vingt pieds. Il y aura un pont-levis de trente pieds de largeur. Il sera élevé à sept pieds au dessus de la plus grande crue connue des eaux.

Le privilège qui sera demandé s'étendra à une lieue au dessus et autant au dessous du site du dit pont, laissant la liberté à qui voudra, de tenir une traverse de canot ou d'esquif pour la commodité de piétons, au lieu connu sous le nom de traverse à Maricelle.

Les péages qui seront demandés, sont:

- 1° Pour chaque carrosse ou autre voiture à quatre roues ou voiture d'hiver, tirée par deux chevaux ou autres bêtes de trait: Six deniers courant.
  - 2° Pour chaque voiture à quatre roues, ou à deux roues chaque voiture d'hiver, tirée par un seul cheval ou autre bête de trait: Quatre deniers.
  - 3° Pour cinq chevaux ou autre bête de trait, additionne aux voitures ci-dessus mentionnées: Deux deniers.
  - 4° Pour chaque personne à cheval: Deux deniers et demi.
  - 5° Pour chaque personne à pied: Un denier.
  - 6° Pour chaque bête de trait ou de somme, ou bête à corne Un denier et demi.
  - 7° Pour chaque mouton, veau, agneau, chèvre, porc, autre animal de même taille: Un demi denier courant
- J. F. LAROCQUE. A. E. ARCHAMBAULT.  
P. U. ARCHAMBAULT. AMABLE ARCHAMBAULT.  
NARCISSE GAIRNEAU. CYRILLE CHAPUT.  
JOSEPH PELLETIER, fils. CAMILLE ARCHAMBAULT.  
AGAPIT CHAPUT.

L'Assomption, 1er juin 1848.

## A VENDRE.

A VENDRE de gré-à-gré, à des conditions très libérales, un bel EMPLACEMENT, situé au haut de la rue Sauguinot, de 40 pieds de front sur 84 de profondeur, mesurée française, avec une MAISON à deux côtés dessus construite.

Pour les conditions, s'adresser au Bureau de la Minerve ou sur les lieux au propriétaire Soussigné.  
JACQ. AL. PLING UET  
Montréal, 11 mai 1848.

### NOUVEL ETABLISSEMENT VAPEUR

POUR  
MOUDRE A FLEUR ET LA FARINE D'AVOINE  
MOUTIN DE MONTREAL  
Coin de la rue St. Pierre et de la Ruelle Fortification  
Anciennement la Fonderie de  
MM. HEDGE & RODEN.

AUX FERMIERS ET DETAILLEURS DE  
GRAINS ET FLEUR.

LE SOUSSIGNE, venant de compléter un nouveau MOULIN à VAPEUR pour la FLEUR, ayant trois paires de moulanges Françaises, avec tout l'appareil nécessaire pour moudre le froment en fleur, est prêt à recevoir des commandes pour moudre.

Le SOUSSIGNE a aussi joint à son établissement un MOULIN à FARINE D'AVOINE, capable de moudre la farine d'avoine de première qualité.

Les possesseurs de Grains, désirant le faire moudre trouveront leur avantage à favoriser son établissement, quoiqu'il apportera un soin particulier à produire un excellent article.

Les termes pour moudre seront modérés.

Le prix du marché sera payé pour du bon blé, de l'avoine et autres grains.  
JOHN BIRSS.  
Montréal, 17 avril 1848.

N. B. Toute espèce de grains moulus, bons pour chevaux et animaux.

### A VENDRE.

UNE superbe maison de pierre et autres dépendances, à vendre dans le village Ste. Thérèse, près du collège, avec un superbe terrain.  
JOSEPH LAJEUNESSE.  
Montréal, 18 juillet 1848.

## ARCHITECTURE.

HS. BAILLARGE, ARCHITECTE, au vieux Château St. Louis CHâteaill. Québec.

## LIBRAIRIE CATHOLIQUE DE J. B. ROLLAND, 24, RUE ST VINCENT MONTREAL

On trouvera constamment à cette adresse toutes espèces de livres et fourniture d'école, ainsi qu'un assortiment de livres de prières: le tout à des PRIX TRES-REDUITS.  
Montréal, 21 octobre 1847.

LE Soussigné informe ses pratiques et le public en général, qu'il a de nouveau REDUIT SES PRIX et qu'il vendra les Livres d'Ecoles, etc., etc., etc., à aussi bas prix que qui que ce soit. Voir ses prix avant d'acheter ailleurs.  
J. Bte. ROLLAND.  
Montréal, 5 novembre 1847.

## Librairie ECCLESIASTIQUE

Les soussignés ont l'honneur d'annoncer au public et à ses amis qu'ils viennent de transporter leur Atelier, rue Notre-Dame vis-à-vis le Séminaire, où, tel qu'ils l'ont dernièrement annoncé ils ont ouvert une Librairie sous le nom de LIBRAIRIE ECCLESIASTIQUE. Ils ont constamment en main des Livres de Morale et de Religion, et tout ce qui est nécessaire aux Ecoles Chrétiennes. Ils espèrent que le patronage du public et particulièrement du clergé catholique ne leur fera pas défaut, vu la supériorité de leurs articles et l'élégance de leur ouvrage qui sortira de leur échoppe. Enfin ils se féliciteront tout en leur pouvoir pour satisfaire ceux qui les patroniseront. CHAPELEAU & LAMOTHE.

### AVIS

DANS la vue de reconnaître l'acquéreur bienveillant, reçu jusqu'à ce jour par notre journal, et pour le mettre à la portée des moyens de toutes les classes, nous annonçons qu'à compter du PREMIER de MAI prochain, PAMI DE LA RELIGION ET DE LA PATRIE, paraîtra le LUNDI, MERCREDI et VENDREDI de chaque semaine, sous son format actuel, formant à la fin de l'année un superbe volume de 1,210 pages, sur la Religion, la Littérature, les Sciences, les Arts, les Nouvelles Politiques, etc., à raison de DOUZE CHELINS et DEMI par année, payables tous les six mois et d'avance. Pour ceux qui ne se conformeront pas à cette condition, l'abonnement sera de QUINZE chelins courant, payables par semestre. Toute personne qui nous procurera HUIT abonnés capables de payer aura droit de recevoir notre journal pour rien. Nous prions toutes les personnes, amis de notre journal, de vouloir bien connaître le présent avertissement dans leurs localités respectives; et les journaux qui échangent avec nous, nous conféreront, en le reproduisant, un service que nous leur remercions de nous en offrir. On s'abonne chez MM. les Curés, A Québec, au Bureau du Journal, No. 22, Rue Lamontagne, et chez MM. J. & O. Crémazie, Libraires, No. 12, Rue la Fabrique, Haute-Ville. A Montréal, chez E. R. Fabre, écrivain, No. 3, Rue St. Vincent.

STANISLAS DRAPEAU,  
PROPRIÉTAIRE.

Québec, 17 mars, 1848.

## ORNEMENTS D'EGLISE.

VIS-A-VIS LE SEMINAIRE DE MONTREAL  
CHEZ MM. CHAPELEAU & LAMOTHE  
AGENTS DE J. C. ROBILLARD DE NEW-YORK.

EN annonçant à MM. les Curés qu'il a transporté son fonds d'Ornements d'Eglise à l'adresse ci-dessus, le Soussigné vient aussi offrir ses remerciements bien respectueux aux Dames de l'Hôpital-Général, pour le succès si heureux qu'elles ont bien voulu mériter aux articles qui ont été en dépôt jusqu'à ce jour à leur Etablissement.

Au bon-vouloir et à l'encouragement de MM. les Curés du Canada le Soussigné s'engage dès aujourd'hui à répondre en leur offrant à dater de ce jour

LE PLUS BEL ASSORTIMENT DE MONTREAL.  
L'acheteur rencontrera toute la loyauté qui lui est due dans les prix de ces objets, où les progrès de la Dorure et de l'Argenture, surtout en Imitations mettent en défi les plus habiles connaisseurs. Chaque article sera GARANTI et à couvert de toute fausse représentation de qualité.

Enfin, la marchandise sera TOUJOURS FRANÇISE ET TOUJOURS A BON MARCHÉ.

L'Assortiment d'aujourd'hui consiste en une grande variété de CHASUBLES TOUT FAITES.

Aussi: CROIX DE CHASUBLES  
EN DRAP D'OR avec brochures à RELIEFS en or, argent et couleurs.  
DAMES Blanc, Cramoisi, etc. etc, brochés tout en or.  
Couleurs assorties en or et couleurs.  
GARNITURES DE CHAPELLES ET BANDES DE DALMATIQUES  
En drap d'or (imitation) à dessins très-riches et saillants.  
Dames brochés en or et couleurs.  
(assortis de couleurs) brochures riches, naires et de bas prix.

GARNITURES COMPLETES  
N. B. Les Croix, les Garnitures de Chapelles et Bandes de Dalmatiques ci-dessus sont toutes appareillées de dessins et offrent par là même une variété de garnitures complètes dont chacune est peu dispendieuse.

ETOILES ET VOILES DE BENEDICTION.  
Les Etoiles sont assorties de couleurs, plusieurs à brochures riches Les Voiles portent tous de riches emblèmes au centre et aux extrémités.

ETOFFES ORNEMENTS.  
Drap d'or à brochures très-riches en or, argent et couleurs (d'après nouveaux).  
Moire d'or à reflets riches et brillants.

Dames brochés, tout en or, et aussi en couleurs.  
Les prix de tous ces objets sont extrêmement réduits, dans le but d'offrir aux MM. du Clergé tous les avantages du bon marché et de la bonne qualité et avec leur bienveillant concours et un vente rapide, de sûreté de très-prix et toujours à bas prix toute la nouveauté (en ce genre) des fabrications de Paris et de Lyon.

ARGENTERIE D'EGLISE.  
LE Soussigné attend très-prochainement un assortiment complet d'ostensoirs Ciboirs Encensoirs Burettes etc.

N. B. Le Soussigné ne fait pas copier d'Ornements d'Eglise dans les campagnes.  
MM. les Curés qui désireraient faire venir des objets d'importation express (et par leur propre compte), jouiront de tous les avantages possibles dans les prix de chaque article.

On voudra bien faire suivre ces ordres de toutes les explications essayées à éviter la moindre erreur, et les adresser à  
J. C. ROBILLARD, No. 81, Cedar St. New-York.

## P. GENDRON, IMPRIMEUR

No. 24, RUE ST. VINCENT, MONTREAL

OFFRE ses plus sincères remerciements à ses amis et aux public pour l'encouragement qu'il en a reçu, depuis qu'il a ouvert son atelier typographique, et prend la liberté de solliciter de nouveau leur patronage, qu'il s'efforcera de mériter par le soin qu'il apportera à l'exécution des ouvrages qui lui seront confiés.

On exécute à cette adresse, toutes sortes d'impressions telle que Livres, PAMPHLETS, CATALOGUES, BILLETS D'ENTERREMENT, CARTES D'ADRESSE, CIRCULAIRES, CHÈQUES, POLICES D'ASSURANCE, TRAITES, CARTES DE VISITES, CONNAISSANCES, ANNONCES DE DILIGENCES, PROGRAMMES DE SPECTACLES, ETC.

Le tout avec goût et célérité.  
Tout le matériel de son établissement est neuf, acheté depuis cinq ou six mois seulement.

PRIX TRE-REDUIT.

## LE VERITABLE PORTRAIT DE S. S. PIERRE.

PEINT D'APRES NATURE, A ROME, EN 1847, ET GRAVÉ SUR GRAND PAPIER DE CHINE

de 25 pouces de haut sur 22 pouces de large!!

CETTE MAGNIFIQUE GRAVURE, copie fidèle d'un des plus beaux chef-d'œuvres de l'École Italienne, est mise en vente chez les Soussignés.

L'intérêt toujours croissant qui entoure aujourd'hui LE GRAND APOTRE DE L'EGLISE ET DE LA LIBERTÉ S. S. PIERRE ne peut qu'inspirer le plus vif désir de posséder le portrait d'un si EXCELLENT PONTIFE.

Les grandes dimensions et le mérite artistique de cette gravure, lui méritent sans aucun doute, la première place dans les salons de nos concitoyens.

CHAPELEAU & LAMOTHE.  
RUE NOTRE-DAME, VIS-A-VIS LE SEMINAIRE.  
Montréal, 19 novembre 1847.

## MANUEL

DE  
TEMPERANCE.  
PAR LE R. P. CHINIQUY.

RELIÉ A L'USAGE DES ÉCOLES.  
Se vend chez MM. FABRE & Cie.  
" " MM. CHAPELEAU & LAMOTHE.  
" " A L'ÉVÈCHE.

## A VENDRE

LE SOUSSIGNE offre en vente, à des CONDITIONS TRES MODÉRES, les deux emplacements et la terre ci-après désignés, savoir: —  
1°. UN EMPLACEMENT situé dans le village d'Industrie, paroisse de St. Charles l'Oratoire, de la contenance d'un demi arpent de front sur un arpent de profondeur, dans le centre du village et dans un lieu très rapproché de l'Eglise, bâti de Maison, Boulangerie, Laiterie (Grange, Hangar, Ecurie et autres Bâtimens); laque dite maison est des plus propres pour tenir un Hôtel ou Maison de Pension, étant occupé comme telle depuis quelques temps et étant à peu près dans la meilleure situation pour ce genre de commerce.

2°. UN EMPLACEMENT situé au même lieu de la contenance d'un demi arpent de front sur un arpent de profondeur, sur la rue St. Pierre aussi dans un lieu très rapproché de l'Eglise, avec les Bâtimens dessus construits, consistant en Maison, Ecurie et autres Bâtimens.

3°. UN terrain situé au même lieu de la contenance d'un arpent et trois perches de front, sur la profondeur qu'il y a à prendre de la rivière de l'Assomption à la ligne seigneuriale, aussi bâti de Maison Etable et autres Bâtimens.

Pour les conditions et plus amples informations, s'adresser à ANTOINE ROMÉAL CHARRIER ECR. AVOCAT, No. 18 rue St. Vincent, ou au Soussigné, au Village d'Industrie.  
ETIENNE PARTENAIS.  
Montréal, 21 février 1848. — qj.

### AVIS DES POSTES.

A dater de jeudi le 4 courant, et jusqu'à avis contraire, la Malle Anglaise qui doit rencontrer les steamers de Boston ou de New-York à Halifax est fermée au Bureau de Poste de Montréal à TROIS heures, P. M. les MERCREDIS et les JEUDIS alternativement, c'est-à-dire Mercredi pour les steamers qui partent de Boston et jeudi pour les steamers qui partent de New-York. — Les journaux doivent être livrés avant 1 heure, P. M. ces jours-là.  
Montréal, 12 mai 1848.

### CONDITIONS DES MELANGES RELIGIEUX.

LES MELANGES RELIGIEUX se publient DEUX fois la semaine, le MARDI et le VENDREDI.  
Le prix d'abonnement pour l'année est de QUATRE PIASTRES, payables d'avance, frais de poste à part.

Les MELANGES ne reçoivent pas d'abonnement pour moins de SIX mois.  
Les abonnés qui veulent discontinuer de souscrire aux Melanges, doivent en donner avis un mois avant l'expiration de leur abonnement.  
Toutes lettres, paquets, correspondances, etc. etc. doivent être adressées, francs de ports, à l'Éditeur des Melanges Religieux à Montréal.

### PRIX DES ANNONCES.

Six lignes et au-dessous, 1ère insertion,	26
Chaque insertion subséquente,	0 2
Dix lignes et au-dessous, 1ère insertion,	0 3
Chaque insertion subséquente,	0 0 1/2
Au-dessus de dix lignes, [1ère insertion] chaque ligne,	0 0 4
Chaque insertion subséquente, par ligne,	0 0 1

Les Annonces non accompagnées d'ordres sont publiées jusqu'à avis contraire.  
Pour les Annonces qui doivent paraître LONGTEMPS, pour des annonces fréquentes, etc. l'on peut traiter de gré à gré.

### AGENTS DES MELANGES RELIGIEUX.

Montréal, MM. FABRE & Cie., libraire  
Trois-Rivières, VAL. GUILLET, Ecr. N. P.  
Québec, M. D. MARTINEAU, Proc. Vic.  
St. Anne, M. F. PILOTE, Proc. Direct.  
Bureau des Melanges Religieux (Gage de la Maison d'École près de l'Évêché, coin des rues Mignonne et St. Denis).  
JOS. RIVET & JOS. CHAPELAIN.  
PROPRIÉTAIRES ET IMPRIMEURS.